

nous qui ne retirons aucun avantage des dépenses énormes qu'il fait chaque année pour creuser et élargir les canaux, surtout dans la province d'Ontario, s'il considérait que nous, qui ne retirons aucun avantage des millions de dollars que le gouvernement accorde en subsides aux chemins de fer, il me semble, dis-je, que le ministre des travaux publics et le gouvernement devraient s'occuper un peu des travaux publics dont les cultivateurs et les pêcheurs de l'Île du Prince-Edouard ont absolument besoin.

Je désire attirer l'attention du ministre sur les travaux que nous sommes obligés de réparer chaque année à Souris. Je ne dis pas qu'on y dépense trop d'argent, car c'est un des travaux les plus importants que le gouvernement Mackenzie a fait faire dans l'île, et je dois dire que la plupart des travaux publics dans l'Île du Prince-Edouard ont été faits sous ce gouvernement. Ces travaux ont coûté environ \$100,000 au pays, et le gouvernement actuel doit au moins montrer qu'il entend les conserver, s'il ne veut pas que la honte s'attache à son nom. Je vois que, l'année dernière, il a dépensé environ \$5,000 en cet endroit,

Il me semble qu'une grande partie de cette somme d'argent, comme une grande partie d'ailleurs des crédits qui sont votés pour l'Île du Prince-Edouard, est dépensée sans aucun contrôle, c'est-à-dire que ses crédits sont dépensés dans l'intérêt des flâneurs plutôt que dans l'intérêt du peuple. Un nommé John Cantwell a été conducteur de ces travaux pendant quelque temps. Il employait ses deux fils, deux enfants, pour travailler, et il leur donnait \$2.50 par jour.

Je vois que l'année dernière, il a reçu \$282.50, pour surveiller les travaux de ses deux fils, et je ne pense pas qu'il ait été très sévère à leur égard.

Il y a en outre un curieux item de "\$52, pour photographies." Il est difficile de dire ce que cela signifie, si l'on entend des photographies du brise-lames, ou de M. Cantwell et de ses deux fils. L'honorable ministre nous intéresserait en jetant un peu de lumière sur ce point. Il n'y a pas de doute que l'argent demandé pour cette amélioration publique est inutilement dépensé tous les ans au bénéfice de favoris politiques, et tout le monde, dans l'Île du Prince-Edouard, en est convaincu.

Le parti conservateur en a honte lui-même ; mais, tous les ans, ce contre-maître est nommé. Je n'ai rien contre lui, personnellement, parce qu'il est aussi bon pour moi que le serait tout autre tory ; mais je trouve à redire de la manière dont les hommes sont employés sur ce brise-lames. Un grand nombre ne sont que des jeunes garçons, y compris ceux du contre-maître. Lorsqu'ils ont terminé les travaux des champs, ils se mettent à l'œuvre sur ce brise-lames, et travaillent sans être employés tout le jour. Tous les deux ou trois jours, ils sont même obligés d'abandonner les travaux. Aucun travail ne peut être fait, parce que l'embrun de la mer, soulevé par le choc des vagues et poussé par le vent du sud-est, envahit les lieux.

On a parlé d'un article publié dans l'*Examiner*, journal qui appuie le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Île du Prince-Edouard. Ce journal publia, quelques jours avant la dernière élection, un article relatif au district de Saint-Pierre, où je demeure, et essayant d'induire les électeurs d'élire le candidat conservateur en leur promettant, s'ils le faisaient, que de nouveaux travaux seraient commencés à cet endroit.

M. McINTYRE.

Il est notoire qu'aucune nouvelle amélioration publique n'a été commencée dans l'Île du Prince-Edouard par le présent gouvernement. Il peut avoir réparé quelques anciens travaux ; mais aucune nouvelle amélioration que je connaisse n'a été faite par lui dans le comté de King.

Le journal que je viens de mentionner, l'*Examiner*, a de bonnes raisons pour appuyer le présent gouvernement. En effet, je constate qu'il a reçu en 1886-87, la somme de \$1,796.96 pour impressions et lithographies ; qu'en 1887-88, il a reçu \$1,669.85 pour abonnement, impressions, annonces et lithographies ; qu'en 1888-89, il a reçu \$1,318 pour impressions et publications. Ce journal a donc une très bonne raison de défendre ce que le gouvernement juge à propos de lui inspirer. Il n'a vécu que de pots de vin depuis plusieurs années, et il reçoit plus, aujourd'hui, du gouvernement fédéral qu'il ne reçoit de ses abonnés, du commencement de l'année jusqu'à la fin.

C'est, selon moi, un piètre organe de l'opinion publique, et le plus tôt il cessera de dégoiser sur ses adversaires, le mieux ce sera pour lui ; mais nous ne pouvons attendre beaucoup plus d'un organe subventionné.

Le comté de King a besoin de l'assistance du ministre des travaux publics. La récolte dans ce comté, a été très mauvaise, l'année dernière ; la pêche a peu rapporté depuis trois ans, et la condition générale de la population est très mauvaise. Mais l'*Examiner* dira que cette condition est florissante. Celle de l'*Examiner* l'est, sans doute ; mais on ne saurait en dire autant de la condition du peuple.

M. DAVIES (I. P.-E.) : Je regrette de ne pouvoir dire que les travaux publics, dans l'Île du Prince-Edouard, sont bien administrés. Je n'ai aucune demande à faire au gouvernement, ou aucune pétition à présenter. Toutefois, j'ai déjà demandé quelques améliorations publiques, pour mon comté et n'ai reçu aucune réponse favorable.

J'ai aussi quelque chose à dire sur l'affaire du revolver. Le montant peut sembler petit ; mais lorsque la somme de \$97 est exigée pour réparations faites au pont de la rivière Vernon, et que sur cette somme \$43.10 ont été dépensées pour l'achat de deux revolvers, il est inutile de cacher le fait qu'il s'agit ici d'une simple question de pot de vin.

Aucun endroit du Canada n'est plus exempt de crimes, ou n'offre plus de sûreté à la population que l'Île du Prince-Edouard, et prétendre avoir besoin, pour se défendre dans cette île, de revolvers coûtant \$43, est une insulte à l'intelligence de la chambre.

Il y a un autre item de \$5 pour la réparation d'une armoire. Il n'y a aucune armoire au quai. Cet item est inexplicable. L'honorable ministre des travaux publics devrait s'enquérir de la manière dont l'argent voté par cette chambre est dépensé. Je considère cette dépense comme honteuse. Je ne crois pas que l'on puisse trouver dans cette chambre un député qui n'éprouve une honte profonde, en voyant par les comptes publics comment l'argent que nous votons est dépensé. L'argent est tout simplement volé, et il n'y a pas à se le cacher. Le brise-lames du port de Souris est l'amélioration publique la plus importante qu'il y ait dans l'Île du Prince-Edouard. C'est le havre où tous les bateaux-pêcheurs, au nombre d'une couple de cents, viennent chercher un abri.